

LES CAHIERS DE L'

Entre

LOISIRS-CULTURE

Deux

GASTRONOMIE

Mers

15 F

N° 1 - MARS 1994

**TOUS LES 2 MOIS,
PARTEZ A LA DECOUVERTE
D'UN PAYS QUE
VOUS CROYEZ TROP BIEN
CONNAITRE :**

**SADIRAC :
UNE TERRE EN VUE**

**PATRIMOINE :
LE CHATEAU DE POMMIERS**

**POTAGER :
LES BONNES GRAINES**

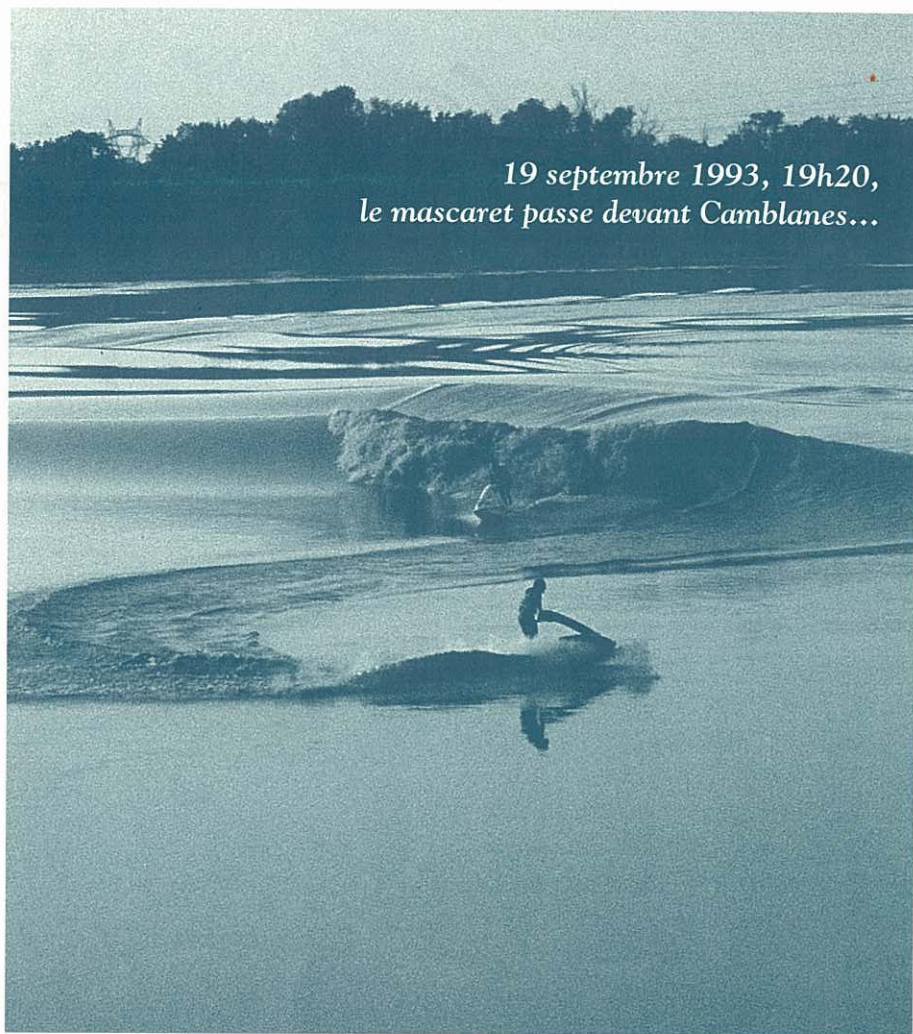
**UNE BASTIDE :
SAUVETERRE**

**RITES :
LES MARIES DE CAUDROT**

**BON A SAVOIR :
LES GITES RURAUX**

**LEGENDES :
GRUES ET SIRENES**

**UNE ARTISTE :
QUINIE ARAGUAS**



19 septembre 1993, 19h20,
le mascaret passe devant Camblanes...

EDITORIAL

Eloge de la diversité

L'Entre-Deux-Mers porte un étrange et beau nom, venu tout droit du Haut-Moyen-Age, un de ces très rares noms qui expriment presque conceptuellement leur objet: il y a l'entre-deux et puis les deux mers - et tout se joue dans les relations subtiles qui les lient, dans les hiérarchies nées du progressif éloignement des vallées ou de la métropole bordelaise.

Si ces hiérarchies ont pu changer avec le temps, au gré de l'évolution des axes de circulation,



l'Entre-Deux-Mers n'en reste pas moins toujours ce "réseau complexe... d'attractions contradictoires" par lequel Roland Barthes se plaisait à définir le Sud Ouest.

Si le nom de certaines régions - Bordelais, Bazadais, Blayais, Libournais - expriment souvent la relation privilégiée - et dominante - d'un centre à sa périphérie, rien d'un tel jacobinisme ici.

Puisque la géographie ni l'histoire ne l'ont dotée d'une capitale indiscutable, l'Entre-Deux-Mers, cette périphérie centrale, affirme sa différence et, disons le, sa modernité: elle se veut, elle est, multipolaire, galactique, une et diverse à la fois, ne se targuant d'aucune capitale sinon de dix, d'aucun lieu majeur sinon de mille.

Car le charme de l'Entre-Deux-Mers réside dans son exceptionnelle diversité.

La variété d'abord de ses paysages naturels et agricoles: au nord les palus de la presqu'île, au sud la douceur des collines qui ondulent jusqu'à la vallée du Drot, au centre le plateau et l'abrupt des vallons qui l'entaillent profondément, sur les bords l'escarpement des coteaux et les riches plaines alluviales.

Variété des sols, mosaïque des expositions climatiques selon les versants et leurs expositions, variété traditionnelle des cultures, variété actuelle des occupations humaines.

Encore très primaire par l'omniprésence du vignoble, secondaire et industriel vers le Bec d'Ambès et la métropole bordelaise, de plus en plus tertiaire et attractif, apte à développer un tourisme vert de la plus haute qualité si l'on ne défigure pas son capital de paysages, sa richesse monumentale et architecturale de toutes les époques, l'Entre-Deux-Mers offre une palette remarquable de dons et de dispositions, dont ces cahiers se veulent la souriante illustration.

Enfin, l'Entre-Deux-Mers est à l'image de ses vins: du vin blanc sec qui porte son nom, aux rouges subtils ou capiteux Bordeaux ou Premières Côtes, des Graves de Vayres aux vins blancs liquoreux de Loupiac ou Sainte-Croix-du-Mont, c'est toute la palette viticole qu'offre le vignoble de l'Entre-Deux-Mers.

Parler du vignoble et des vins - un singulier pour un pluriel - c'est poser les termes mêmes dans lesquels se joue la problématique générale de l'existence de l'Entre-Deux-Mers: rechercher sans cesse l'unité, assumer et faire l'éloge de la diversité.

Les Cahiers
de l'Entre Deux Mers



Une terre en vue

A Sadirac durant des siècles les hommes ont vécu de leur terre.



Histoire d'épis et de pains.

Certains ne rêvent que de la quitter. D'autres la portent péniblement collée à leurs galoches. A Sadirac depuis 2 ou 3 millénaires on préfère la droloter, la pétrir, la caresser, la terre !

Si on a la "veine" on peut même approcher le fantasme de la création. Celui qui permet de voir naître et grandir une œuvre unique. Les hommes de là en savent quelque chose, eux qui, durant des siècles, ont pétri une glaise verte aux reflets bleus.

Potiers maladroits puis faïenciers à la rustique habileté les Sadiracais ont entretenu des liens d'amour avec leur sol. Le mariage relevait de leur passion. Inexorablement il a tourné à la spéculation... Trop proche de l'agglomération bordelaise



pour résister à la voracité citadine pour les coins de nature sereine, la commune a vu mourir un à un ses "feux".

Ils étaient pourtant nombreux et nourris de ses fagots assemblés avec vigueur par les femmes dans les sous bois fournis de cet Entre Deux Mers verdoyant. Plus d'une centaine répartie dans les hameaux disséminés sur les 1893 hectares de cette "île" brûleront au XVIII^e siècle.

La terre de Sadirac voyagera alors jusque de l'autre côté de l'Atlantique.

Le Nouveau Monde "sucrait" une Europe émerveillée par sa puissance. Les moules pour

le transport de la matière première destinée aux 26 raffineries bordelaises sortaient presque à la chaîne des poteries locales. Conçus à partir d'une forme conique, ces récipients quittaient la France par La Rochelle ou le Port de la Lune. Avec les cruches et quelques faïences